

Livre italien, composé à Gênes, par Gräberg, consul suédois

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire](#), [Italie](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Livre italien, composé à Gênes, par Gräberg, consul suédois, 1812-05-03

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8686>

Présentation

Date1812-05-03

Information générales

Languefr
SourceFRADCO_ESUP378_6_080
Nature du documentmanuscrit autographe
Collation5 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette
Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification

le 18/12/2025

truyguation, roi de Norvège, mort en l'an 1000. Voir à l'Art. 1^{er} de l'Alphabet.
 Vous direz, non, ce que vous avez entendu, mais ce que vous devez en
 les Kaldes, dans les royaumes, l'accomplissement d'un esprit de luth. — mais
 il parait que le mérite seul, inspire les chants d'Alcaldes, non
 l'adulation.

Verlin 1200. il n'estoim plus d'argent d'argent mon. -

Quand la religion Chrétienne fut introduite dans le nord, les Peuples
(qui sans doute pas différer de leur profession, y exerçaient une sorte de
sacerdotal) gardèrent, de leur coutume - les kargoliks, ou
menestrels, du nord. Soit auteurs, soit chanteurs seulement, furent
toujours, quoiqu'il en soit, goûtés. -

Alfred roi d'Angl. le digne, le menestrel, en 478. pour peindre
dans le camp des Français. —

dans le Camp des Français. —
en 978. au luff, ou oluff. prince danois, surnommé Stratagème,
fut pénétrer dans le Camp anglois. —

les poèmes des Scaldes, renfermés dans des volumes entiers, et sous le
la genalogie des souverains. — L'auteur qui vers le fin du 12.^e siècle
à venir, l'ant. régime, les coutumes, l'histoire. Pichon avait tous
empruntés, et sous une traduction, des poèmes des Scaldes — un manuscrit
Mhandoul, conserve les noms de 1270. Poches, comme sous trois règnes, l'in
milieu du 12.^e siècle, au milieu du 13.^e — il s'y trouve des titres, des
cigilles, Calébre, etc., des 9.^e et 10.^e siècles, écrite par une composition
laquelle qu'il méritait pour avoir été le fils, de l'écrit de l'écrit
roi de Norvège. on a cette composition. — Cette dernière composition
et son auteur, rappelle plusieurs traits de l'hist. antique de
l'Europe.

les Kaldes etoient prodige de improvisations. —

il y en a des femmes thakdas, en turques des Princesses. —

la rime ne s'est introduite que depuis le 10. siècle dans les poésies des Normands, et même plus tard. Les Normands n'ont pas plus appris la rime que la prose. Je ne trouve point. L'un de nos plus anciens poèmes connus, la Conquête d'Alexandre, est Michada. De tous, date

Des années 1112. à 1130. — il parait à l'aut. que notre poésie n'est
pas plus lyrique; la poésie de nos provinces du nord, plus épique.
L'autent ajoute que le normand Gauberto. composa l'œuvrage & l'œuvrage
à la composition en langue populaire, ainsi que l'œuvrage
l'œuvrage entorse. —

On dit que le pape royal eut l'honneur, introduit le
vint en France, vers 1180. —

Cherchez du nord, Starkottel, qui vivait vers 960. de notre ère, et
des vers. —

On nomme Marks, ou Saxe. — Erik Freds, ou l'éloquence, l'éloquence
de 940. Starkottel. — on vante brage, au 8^e siècle, vivait, co
thiodolfe, du 5^e. —

La première edda, extraite de la Volunga, ou l'œuvrage de la
Volunga, ancienne composition, par l'œuvrage Starkottel,
l'œuvrage Starkottel, vers l'an 1097. —

l'œuvrage Starkottel, ou le sage, vers l'an 1097. —
l'œuvrage Starkottel, 120. ou 130. ans, plus tard, l'œuvrage Starkottel, avec
fut un traité de mythologie plus courte. —

les plus anciens poésies conservées dans l'œuvrage Starkottel, l'œuvrage Starkottel,
traditionnelles, et non écrites. —

les hommes du nord, l'œuvrage Starkottel. —

la mythologie du nord, à mon avis tirée de celle de l'œuvrage Starkottel.
Odin, le dieu principal, le père universel, à 126. noms. Frigg,
est la reine des dieux. Thor fils d'Odin, l'œuvrage Starkottel.
Freyr, est la dieu des amours. Astrid son fils, est le dieu
des bonheurs. — Loki, le père du 9^e siècle, et de la mort
l'œuvrage Starkottel, celui qui trompeur je ne sais pas, si l'œuvrage Starkottel.
trouve rien de semblable. Dans les poésies d'œuvrage Starkottel, je ne
trouve rien de semblable. — la terre, l'œuvrage Starkottel, je ne
trouve rien de semblable. — la terre, est appelée, un vaisseau, qui voyage sur les
vagues. —

les Skaldes, quelquefois, une Chante l'aimant. —
Ragnar Lodbrok, roi du nord, son aïeul, Conquerant
marin, un pirate, un Skalde. il vivoit au 8^e siècle, jadis
Gæde, et le 9^e Skalkot, étoient à la Cour. — on a son
Chant de mort, composé en northumberland, où l'ossement
le ferois perir. — Voilà qui est dans les Mœurs des poètes
de l'Amérique. —

Le paradis des Scandinaves, s'appelloit le Valhalla, ou la Cour d'Ile
qui avoient été tués à la guerre. — il étoit question d'une belle guerre
d'un guerrier, qui tomba, mourut, et mourut. D'autres malgré leur
blessures, comptoient pour leur bravoure, sur les bûches des belles. —

Les tournois furent introduits en septième siècle, par le roi 1066. — on
godelroy de Mevilly (Pucelle tournoient)
Les Scandinaves et considéroient leur tournoi, moins comme un objet de
volupté que comme les compagnies de leur vie. —

On a une notice d'Harald le Valmure, roi de Norwège, en 1028. —
son histoire est toute romanesque. il courut tout les royaumes
il fut même quelque temps, sous un nom supposé dans la garde
de l'emp. d'Occ. — il épousa Elisabeth fille de Harold, 1^{er} de Norwège,
après un long amour. Les filles de Harold, avoient épousé, deux rois
1^{er} roi de France, et l'autre, le roi de Hongrie. —

Certain rappelle la table ronde, et le roi artus, et attribue l'origine
au nord, les institutions de la chevalerie. — je crois franchement
qu'il a raison, et que le nord a été des événements, n'est pas
qu'il a ajouté des légendes. —

L'introduction du latin, et de la religion chrét. ancienne la guerre
Skalde. il faut sans de doute, en les climats glacés pour faire des
poètes. —

La présence des Normands, en provenance, et au nord de l'Europe,
et selon l'ant. ce qui a éveillé les troubadours de cet continent. —

Il faut lire l'hist. de Gustave Vasa, traduite de M. d'Archevalde. l'hist. du
général Skalde de la troupe antique, ou du poète dans le nord, et l'histoire

encore des poètes qui n'ont rien à envier, aux riches d'aujourd'hui
mais dont l'étude importe par l'influence du climat. —
les caractères runiques, voir l'ant. Dans une note, on les place
g. rapporte avec les caractères celtiques, écriture des peuples anciens.
il cite Moche, Cour de Gabelin. —
la langue finlandaise, polonaise, et les plus g. rapporte, avec
celle des hébreux. —

Alphabet runique

V. Heng	R. us	p. thos	A. oden
R. Radul	V. kann	* kagel	t. nam
I. il	t. ar	h. sun	↑. tyt
B. biark	↑. langul	ψ. madul	h. stupradul
↑. arlangul	*. tvidradul	φ. belgthos	

lettres bâtarde

V. Henggen kann. Vale il g. ± Henggen il Vale e. B. Bruck.
Vale p. — R. us Vale y. ± Vika Vale ?..
Dans les lettres des saints, on trouve aussi des lettres
de la forme des normands. —
Le nord pour la mythologie, et même pour quelques uns
des peuples, en des notions ^{très-mixtes} de la mythologie. On trouve les lettres de l'indé, et
de l'asié, que la grec ^{est mêlée de semblables notions} a créées en des harmoniques. —